

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume VII - Numéro 14    Décembre 2017    ISSN : 2313-7908  
N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

*E-mail* : ***administration@perspectivesphilosophiques.net***

Site internet : [http:// perspectivesphilosophiques.net](http://perspectivesphilosophiques.net)

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

#

## ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

---

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr. Assouma BAMBA**, Maître de Conférences

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Yahot CHRISTOPHE**, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE LECTURE

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Yahot CHRISTOPHE**, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE RÉDACTION

---

**Dr. Abou SANGARÉ**, Maître de Conférences  
**Dr. Donisongui SORO**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis KOFFI KOFFI**, Maître-Assistant  
**Dr. Kouma YOUSOUF**, Maître de Conférences  
**Dr. Lucien BIAGNÉ**, Maître de Conférences  
**Dr. Nicolas Kolotioloma YEO**, Maître-Assistant  
**Dr. Steven BROU**, Maître de Conférences  
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

**SOMMAIRE**

**AXE 1 : PRINCIPES DU VIVRE-ENSEMBLE**

- 1. Art et rapprochement des peuples,**  
Jean-Claude Y. GBEGUELE..... 2
- 2. Le vivre-ensemble à l'épreuve de l'avoir et de l'être dans la pensée de Ebénézer Njoh-Mouelle,**  
Amenan Edwige KOUAKOU.....14
- 3. Vertu kantienne et vivre-ensemble,**  
GUI Désiré.....29
- 4. L'unité de la vie chez Claude Bernard : un modèle pour penser le vivre ensemble sociétal,**  
AGBAVON Tiasvi Yao Raoul.....49
- 5. De la problématique du vivre-ensemble dans la pensée de Hannah Arendt,**  
ASSEMIEN Assoumou Joël-Pacôme.....65
- 6. Le concept du visage levinassien comme fondement du vivre-ensemble,**  
COULIBALY Adama..... 79

**AXE 2 : MULTIPARTISME ET VIVRE-ENSEMBLE**

- 7. Des enjeux de la diversité culturelle,**  
KOUAMÉ Akissi Danielle..... 99
- 8. Du dévoilement des pièges de la différence : condition de possibilité du vivre-ensemble chez Paulin Hountondji,**  
DIOMANDÉ Zolou Goman Jackie Élise..... 112
- 9. Le vivre-ensemble à l'épreuve du multipartisme en contexte africain : la nécessaire éthicisation du politique africain,**  
COULIBALY Sounan..... 131

**AXE 3 : REPLI IDENTITAIRE ET UNITÉ NATIONALE**

- 10. L'interculturalité comme conceptualisation du vivre-ensemble,**  
VASSY Sylveira Tiburce..... 150
- 11. Le Panafricanisme de Nkrumah et les Replis Identitaires,**  
GNAGNE Akpa Akpro Franck Michaël..... 166

#

**12. Idéologie et identité : vers une esthétique du bien-vivre-ensemble,**  
TUO Fagaba Moïse..... 187

**AXE 4 : PAIX, GUERRE ET MONDIALISATION**

**13. Sport et dopage : quel rapport au vivre-ensemble ?,**  
ABOGNY Claude Aurélie..... 204

**14. Humanisme techno-numérique et la refondation du vivre-ensemble en Afrique,**  
ABOUDOU Aïcha Stéphanie..... 220

**15. Tics et vivre ensemble,**  
N'DJA Koffi Blaise..... 238

**16. Le vivre-ensemble : perspectives du contrat social dans le philosophe lockéen,**  
KOUA Kouassi Serge Arnaud.....250

**AXE 5 : LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT**

**17. Le vivre-ensemble et la sauvegarde de l'environnement : l'archétype du développement durable,**  
COULIBALY Sionfoungon Kassoum..... 268

**18. Les impacts socioéconomiques de la crise écologique sur la vie communautaire,**  
SORO Torna..... 285

**19. Une écologie humaniste comme gage de la protection de la vie,**  
Casimir Konan BOUSSOU..... 301

**20. L'environnement à l'épreuve de la mondialisation,**  
KOUA Guéi Simplicie..... 315

**21. Protection de l'environnement en Afrique : vers une culture de l'écocitoyenneté,**  
SIALLOU Kouassi Hermann..... 333

**LIGNE ÉDITORIALE**

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décroisement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décroisement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

#

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

**Le comité de rédaction**

**INFLUENCE DE LA CULTURE HEBRAÏQUE  
DANS LA THÉORIE FREUDIENNE DE LA RELIGION  
ART ET RAPPROCHEMENT DES PEUPLES**

**Jean-Claude Y. GBEGUELE**

*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*

[claudeyao04@gmail.com](mailto:claudeyao04@gmail.com)

**Résumé :**

L'art est le résultat de toutes les formes de créations que l'homme, dans son vécu quotidien, utilise pour la réalisation du beau. Cette production de l'esprit de l'homme, se confine très souvent dans la réalisation de belles œuvres exclusivement. Ainsi la création artistique devient comme le pense Kant « une théorie de l'art pour l'art ». Car selon lui, l'œuvre d'art doit plaire uniquement. Le présent travail se propose de montrer comment l'art, rapproche les peuples et favorise le vivre ensemble. En effet les créations artistiques de par leurs pouvoirs métamorphiques (transformation) tels que la communication, l'éducation, instaurent la paix et la cohésion dans une société fracturée par les crises politiques, ethniques, etc. L'art est pour ainsi dire une contribution à l'effort de quiétude, d'harmonie et de bonheur dans les sociétés. Qui plus est, il (l'art) permet de surpasser nos querelles, différents, disharmonies dans les nations pour un climat de paix. C'est-à-juste titre que, parler du vivre ensemble, c'est montrer les vertus qui se dégagent dans les productions artistiques, gage d'une vie heureuse et épanouie dans la société.

**Mots-clés :** Art, Cohésion, Homme, Société, Paix, Vivre-ensemble.

**Abstract :**

Art is the result of all the forms of creation that man, in his daily life, uses for the realization of the beautiful. This production of the spirit of man, is very often confined in the realization of beautiful works exclusively. Thus art creation becomes, as Kant thinks, "a theory of art for art." For him, the work of art must please only. The present work aims to show how art brings people closer together and promotes living together. Indeed, artistic creations by their metamorphic powers (transformation) such as communication, education, establish peace and cohesion in a society fractured by political, ethnic, and

#



other crises. Art is, so to speak, a contribution to the effort of tranquility, harmony and happiness in societies. What is more, it (art) allows to surpass our quarrels, different, disharmonies in the nations for a climate of peace. Rightly speaking, to speak of living together is to show the virtues that emerge in artistic productions, the guarantee of a happy and fulfilling life in society.

**Key words :** Art, Cohesion, Man, Society, Peace, Living together.

### **Introduction**

Selon Nietzsche, « l'art est l'activité essentiellement métaphysique de cette vie » (2008). Cette pensée nietzschéenne sous-tend que la création artistique dans son expression, est une sublimation des événements tragiques de l'existence humaine. Autrement dit elle rend possible et supportable la vie terrestre, parsemé de crises et de souffrances. En effet, l'artiste par sa production, ne passe pas outre mesure le principe par lequel les hommes peuvent cohabiter tout en vivant heureux et paisible dans la société. Ainsi, sa créativité joue un rôle prépondérant dans le rapprochement des peuples.

Cependant, Contrairement à Nietzsche, Hegel estime que l'œuvre d'art est dépassée, elle est morte. En effet la création artistique au lieu d'être en rapport avec les réalités terrestres, de sorte à favoriser la cohésion sociale, se borne exclusivement à la satisfaction des besoins spirituels. « De ce fait, elle a perdu sa vérité et sa vitalité authentique » (George Wilhelm Friedrich HEGEL, 1964, p. 30). Alors, ces divergences d'idées posent le problème suivant : Comment l'art peut-il rapprocher les peuples ? En quoi les créations artistiques constituent-elles un facteur de vivre ensemble ? À bien des égards, l'art ne contribue-t-il pas à la promotion des valeurs humanitaires ?

Notre objectif est d'attirer l'attention des hommes sur le rôle que joue l'œuvre d'art dans le développement d'une nation. Car la création artistique est un facteur essentiel dans le développement d'un pays, et ce grâce à sa capacité à promouvoir des valeurs humaines telle que l'amour, le pardon et la paix. Il s'agira, de prime abord de montrer que l'art est facteur de coexistence sociale. Pour ensuite faire ressortir l'idée que les créations artistique participent à l'éducation des citoyens

#

## **1. Art et cohésion sociale**

Étymologiquement, le mot "Art" découle du grec « technê » qui signifie savoir-faire. Il désigne, dans la conception antique, le savoir-faire de l'artisan, sa maîtrise technique. C'est aussi l'ensemble des activités soumises à certaines règles. Il englobe donc à la fois des savoirs, des savoir-faire, des arts et des métiers. Ainsi, la notion d'art renvoie-t-elle, chez Galien, à un ensemble de procédés servant à produire un certain résultat : « L'art est le système des enseignements universels, vrais, utiles, partagés par tous, tendant vers une seule et même fin » (André LALANDE, 1992, p. 17). Dans cette acception du mot qui a prévalu jusqu'à la fin du Moyen-âge, l'art s'oppose à la fois à la science, conçue comme une pure connaissance, indépendante des applications, et à la nature comme imitation. Jusqu'à la Renaissance, il n'y a pas de différence fondamentale entre l'artiste et l'artisan. D'ailleurs, on appelle « artiste » un ou tout artisan dont la production est d'une qualité exceptionnelle. Mais, le sens actuel de la notion d'art remonte au siècle des Lumières. En effet, au sens moderne et contemporain, l'art se saisit plus par la notion de beaux-arts, dans lesquels le but principal est la production du beau, et spécialement du beau plastique. Peinture, sculpture, gravure, architecture, art décoratif en sont quelques illustrations. Partant de ces conceptions la création artistique se perçoit comme la création de l'artiste, qui utilise son génie pour créer de belles choses. Cette assertion est aussi partagée par Dagnogo Baba quand il dit : « l'art ou du moins les arts, ce sont toutes les formes de créations que l'homme, dans son vécu quotidien, utilise pour réaliser des belles œuvres » (2012, pp. 89-107). L'art est, pour ainsi dire, une production de l'esprit humain qui favorise la réalisation du beau. Nous pouvons aussi ajouter que l'art désigne, de façon générale, un ensemble de procédés susceptibles de produire des effets sensationnels. C'est pourquoi, il apparaît comme la création que n'a pas fournie la nature.

En ce qui concerne la notion de cohésion sociale, elle se définit comme une attitude d'unité dont les hommes utilisent pour une bonne cohabitation dans la société. Elle est l'équivalent même du vivre ensemble. La cohésion dans la société, semble être une réponse aux propos Aristotélicienne qui dit

#

ceci : « l'homme est un animale politique » (ARISTOTE, 1990, p. 57). Cette pensée d'Aristote signifie que l'homme à la différence des animaux est fait pour vivre ensemble. En effet, épris d'une coexistence pacifique l'homme vise toujours une société unie, paisible et équilibrée. C'est ce qui va le pousser à instaurer des balises permettant ainsi d'harmoniser la société humaine. Alors, il ressort de cette évidence que la notion de cohabitation prise de façon naturelle, est partie intégrante de l'homme, car celui-ci, trouve sa véritable réalisation auprès de l'autre, autrement dit la société. Qui (autrui) devient selon les humanistes tels que Roger Garaudy et Blaise Pascal bénéfique dans la réalisation du bonheur de son prochain. Cependant les diviser serait un mal qu'on inflige à la nature humaine voire à la société. C'est pourquoi si les hommes sont divisés, c'est la société à son tour qui est en péril.

Aujourd'hui et comme partout ailleurs, la notion de vivre ensemble a perdu sa clarté autrement sa valeur extrinsèque. C'est ce qui entraîne dans nos différentes sociétés des crises sans précédentes. Ces différentes crises qui parfois divisent des individus, des peuples et des nations, nous amène à comprendre que, apprendre à vivre ensemble, doit être une valeur ou une nécessité que chacun de nous doit cultiver. Alors, comment l'art peut-il favoriser une cohésion sociale ? Mieux en quoi la création artistique est-elle un facteur de rapprochement des peuples ? Par ricochet du vivre ensemble. Ce qui revient à dire que l'art devient indispensable dans une coexistence sociale. Autrement dit, l'œuvre d'art est l'un des principes du vivre ensemble. Mieux l'art est un facteur de coexistence sociale. Parmi les biens qu'il prescrit à l'homme en occurrence la paix, l'amour, etc. L'art dans son expression communique et éduque.

## **2. Art et communication**

Mathieu Kessler, en subdivisant l'esthétique Nietzscheenne en deux parties : l'une classique et l'autre romantique ou pragmatique entend soutenir que l'art est la véritable expression de la sensibilité. À cet effet, il pense que « le romantisme, loin, de représenter un goût suranné pour des spectacles trop sages ou trop discrets, serait alors l'expression d'une excitabilité et d'une susceptibilité supérieures de la sensibilité » (Mathieu KESSLER, 1998, p. 7). Ce qui signifie que, l'art à cette période de son histoire, à cesser de satisfaire les

#

besoins spirituels (sublimation des souffrances par exemple), monde métaphysique au profit des besoins terrestre, sensible. Ici l'art sera désormais en contact direct avec la réalité sociale afin de la comprendre et de la transformer au bénéfice de l'homme. L'art, de ce point de vue, aura une fonction politique qui consiste à être une critique de la société. Et c'est dans cette optique que l'activité artistique va jouer le rôle de cohésion sociale. Lorsqu'on appréhende véritablement l'œuvre d'art, on se rend à l'évidence que la créativité de l'artiste ne se limite pas essentiellement à une théorie de l'art pour l'art, c'est-à-dire à la beauté uniquement. Mais il décrit aussi les réalités sociales pour instaurer un climat de paix dans une société ; d'où sa fonction subversive.

La musique par exemple est un moyen de communication. Elle critique à travers des discographies les velléités qui existent dans la société et montre aux populations la conduite à tenir de sorte à avoir une société équilibrée. C'est ce que semble faire la musique Zouglou. Le Zouglou en réalité est une expression musicale qui s'est laissé entendre par Didier Bilé dans sa discographie intitulée « Gboclo Koffi » dans les années 1991. Cette chanson s'articule comme suit :

Ah ! La vie estudiantine !/ Elle est belle mais il y a encore beaucoup de problèmes. / Lorsqu'on voit un étudiant, on l'envie / Toujours bien sapé, joli garçon sans produit ghanéen. Mais en fait, il faut entrer dans son milieu pour connaître la misère et la galère d'un étudiant. / Oho ! Bon Dieu, qu'avons-nous fait pour subir un tel sort ?/ Et c'est cette manière/ d'implorer le Seigneur qui a engendré le Zouglou / Danse philosophique qui permet à /L'étudiant de se réjouir et d'oublier un peu ses problèmes. / Dansons donc le Zouglou ! (Ludovic FIE DOH, 2012, p. 195).

Dans cette discographie, l'artiste met en évidence la précarité dans laquelle vivent les étudiants de Côte d'Ivoire depuis les années 90. En effet, les bourses et les aides financières sont insuffisantes, les étudiants ne sont pas tous logés par manque ou insuffisance d'infrastructures. Aussi, les rendements des étudiants sont-ils exécrables par manque de bibliothèque. Ce sont toutes ces souffrances qui vont engendrer le "Zouglou". Il est donc né dans le but de critiquer les tares de la société d'où son caractère subversif.

#

La musique reggae milite dans le même sens comme le zouglou. Cela se voit avec la musique de Tiken Jah<sup>1</sup>. En effet, ses textes décrivent les réalités sociales telle que les crises sociopolitiques, les détournements, les confiscations du pouvoir politique, le néocolonialisme, etc. Cela s'atteste dans son premier album *Mangercratie*. Tiken dans cet album montre le visage indécrot de l'actualité sociopolitique de son pays, dominé par l'actualité de l'année 96 à savoir le concept de l'« Ivoirité »<sup>2</sup>, qui semblerait diviser les ivoiriens en général et les hommes politiques en particulier. Alors pour empêcher une éventuelle crise ; Tiken dans le descendant, rejette indirectement ce concept qui tente à marginaliser certains ivoiriens et appelle à une unité nationale tout en sensibilisant les politiciens à une retenue. Ici, nous voyons clairement que l'art en particulier la musique de Tiken communique des valeurs d'humanismes à l'homme tout en instaurant les fondements d'une cohésion sociale. C'est pourquoi Nietzsche dit que « l'art nous parle, nul n'est indifférent, aucun n'est inutile » (2008, p. 48). Autrement dit une œuvre d'art en lui-même est symbolique.

Aujourd'hui, l'activité artistique, bien qu'elle soit une activité lucrative, « n'a rien perdu de sa valeur initiale, celle de fédérer les hommes dans leur diversité et de contribuer, de ce fait, à l'édification d'une société engagée sur le chemin du développement et de la cohabitation pacifique » (Jean-Baptiste BEHI, p. 54) C'est le cas de la crise militaro-politique qu'a connu la Côte d'Ivoire en 2002. Cette crise, à vrai dire, a divisé le pays en deux parties. L'une, dirigée par les "rebelles" et l'autre partie dirigée par le pouvoir d'alors. À l'instar des hommes politiques qui multipliaient les accords afin de permettre une Côte d'Ivoire unifiée, les artistes quant à eux multipliaient des tournées en vue de réconcilier les Ivoiriens par l'art, notamment par la musique. La caravane de paix qui a été organisée, à cet effet, du 21 au 22 avril 2007 par les artistes était, pour guérir les cœurs brisés, panser les plaies béantes que cette "maudite guerre" à occasionnée. Pour eux, la paix passe nécessairement par la

---

<sup>1</sup> Tiken Jah Fakoly, de son vrai nom Doumbia Moussa, est un artiste ivoirien, chanteur, musicien et auteur compositeur. Il rentre sur la scène dans les années 1996 et fait le reggae.

<sup>2</sup> L'Ivoirité, est un concept politique ivoirien. Il est apparu en 1970, avec plus de précision, en 1974, par Pierre Niava parlant de l'œuvre et du projet du jeune intellectuel, Niangoranh Porquet.

chanson. Pendant cette caravane toutes les musiques ou chants étaient en faveur de la paix. Les messages qui se dégagent étaient des messages de paix, de sensibilisation au pardon, à la réconciliation et à la cohésion sociale autrement dit au vivre ensemble.

Les artistes zouglo par ailleurs demandaient aux peuples du nord de s'unir avec les peuples de l'ouest et vice versa. Que des peuples du nord, du sud, de l'est, de l'ouest et du centre, venus des milliers de kilomètres, arborent les couleurs ivoiriennes à cette caravane, et que ceux-ci s'entremêlent et se côtoient sans animosité. Parfois mêmes les participants issus de différents bords politiques s'embrassaient sans le savoir. Voilà des exemples qui montrent bien que l'art reste un puissant facteur de rapprochement des peuples. L'art singulièrement la musique, à travers les messages, véhicule certaines valeurs telles que l'amour, le pardon, la cohabitation qui ont pour finalité d'unifier le pays fracturé. Ces exemples montrent que l'art reste un puissant facteur de rapprochement. Les messages véhiculés lors de leurs escales (les artistes zouglo), sont résolument tournés vers la promotion de la paix. Ils sont dans ce processus de réconciliation neutre, car leurs ambitions est d'emmener surtout les acteurs de la crise au développement de la Côte d'Ivoire. L'art s'il communique, il éduque aussi l'homme.

### **3. Art et éducation**

Parmi les pouvoirs métamorphiques c'est-à-dire de transformation que dispose l'art, nous ne pouvons pas passer sous silence le pouvoir d'éducation. Dans la philosophie de l'art de Platon, l'activité artistique, l'œuvre d'art parce qu'elle ne favorisait pas l'éducation du citoyen était reléguée au second plan. Ainsi, « Si la philosophie de l'art commence avec Platon, elle commence paradoxalement à une condamnation des beaux-arts » (Jean LACOSTE, 1981, p. 5). Cependant, depuis Aristote jusqu'aujourd'hui l'art est devenu un moyen incontournable dans l'éducation du citoyen. Dans nos sociétés actuelles, l'oralité, à travers les contes, sert d'éducation. En effet, les contes, non seulement permettent de rassembler les personnes de bords différents et aussi permettent aux participants de retenir certaines moralités qui constituent les bases d'une éducation forte et durable. Dans

#

kaydara de Amadou Hampaté-Ba, le conte se déroule en trois temps : « Il, amuse les enfants, enseigne et questionne ». C'est dans cette optique que Kouassi Marcel, soutenant cette vérité qui se dégage du conte chez Amadou Hampaté-Ba, affirme que « Hampaté-Ba nous enseigne dans le conte, conté et à conter » (Marcel KOUASSI, 2010, p. 33). Ici, on s'aperçoit bien évidemment que l'art, en particulier le conte, joue un rôle déterminant dans l'éducation du citoyen ou de l'enfant.

Par ailleurs, l'art à travers la comédie favorise aussi à l'éducation du citoyen dans la société. Aristote l'a si bien compris car, pour lui, l'art est, avant tout, imitation. Sur ce point, Platon et lui semble être bien d'accord. Mais, la rupture survient lorsqu'Aristote fait de ce principe de création artistique, la base de l'éducation de l'homme. Elle est, tout d'abord, ce par quoi l'homme apprend dès sa naissance. Dans ce sens, il affirme qu'« imiter est en effet, dès leur enfance, une tendance naturelle aux hommes et ils se différencient des autres animaux en ce qu'ils sont des êtres fort enclins à imiter et qu'ils commencent à apprendre à travers l'imitation » (ARISTOTE, 1990, 1448a). Cependant chez Platon les artistes n'apporte rien de constructif aux citoyens. Donc, pour lui, les artistes, doivent être chassés de la cité. Dans la pensée aristotélicienne, la comédie à une empreinte éducative, par le biais de l'imitation. Autrement dit, elle reproduit des caractères, des passions, propres à l'homme, pour l'instruire sur leurs impacts dans sa vie. Toutefois, Aristote préfère ce type de représentation à des personnes d'un âge avancé, qui ont la capacité d'en tirer profit. Il écrit à cet effet, qu'« il faut stipuler dans les lois que les plus jeunes ne pourront assister ni aux iambes ni aux comédies, avant qu'ils atteignent l'âge auquel ils auront droit de prendre place dans les activités communes et que l'éducation les aura alors rendus insensibles à l'excès de boisson et au dommage résultant de ces spectacles» (ARISTOTE, 1990, p. 512).

Pour Aristote, si l'éducation ne saurait commencer par l'enseignement des choses basses et mauvaises, et que l'on est toujours sujet à connaître, quel que soit l'âge, l'art comique doit être réservé aux adultes et non aux jeunes. Ceux-ci ayant reçu, au préalable, une éducation leur montrant les valeurs à

#

imiter, pourront, à travers les récits comiques, trouver un équilibre, s'ils ressentent des envies comme celles imitées par le poète comique. Car, « dans le système éducatif aristotélicien, l'éducation se poursuit après l'école, par une organisation de la vie culturelle qui vient améliorer et conforter le profit que le citoyen peut tirer, toute sa vie, des acquisitions qu'a rendues possibles la formation désintéressée qu'il avait d'abord reçue » (Jean LOMBARD, 1994, p. 130). Nous constatons qu'il y a une hiérarchisation du système éducatif chez Aristote, qui commence par celle qui nous permet de faire un bon choix.

Qui plus est, l'art joue un rôle important dans l'éducation à travers les messages qu'il véhicule aux élèves et aux étudiants. En effet, il contribue à l'éradication de certains phénomènes tels que les grossesses en milieu scolaire, la tricherie, l'école buissonnière et bien d'autres phénomènes, qui minent notre société actuelle. Les créations artistiques notamment les poèmes, les théâtres constituent un puissant moyen de sensibilisation de la jeunesse. Dans nos écoles et universités actuelles lors des activités sociaux-culturelles, l'on présente des théâtres qui, parfois, ne sont pas joués pour une simple satisfaction de plaisir sensoriel, mais, visent à ressasser ou à critiquer un phénomène qui tente à détruire la jeunesse. Du coup, ces activités artistiques en milieu scolaire et universitaire éducative, inculquent des valeurs morales aux apprenants.

Tiken Jah dans ces chansons ne passe pas outre la fonction éducative qui se dégage dans l'art par ricochet la musique. Pour lui, la musique éduque c'est-à-dire, moralise et conscientiser la jeunesse africaine. Il le démontre si bien dans ses morceaux moralisateurs et ceux qui font la promotion de l'école et de la révolution mentale tel que Caméléon, Coup de gueule, l'Africain, Danga, etc. Dans Danga par exemple, l'artiste invite la jeunesse africaine en générale et la jeunesse malinké en particulier, à éviter d'attirer sur elle la malédiction des parents. Selon lui le manque de respect des parents, pourrait nous éloigner de la bénédiction. Dès-lors la faveur des parents est une grande richesse sur cette terre des hommes. En contribuant à l'éducation et à la socialisation des jeunes africains, incontestablement Tiken montre la fonction éducative de l'art à travers la musique. Par conséquent sa musique, ne peut qu'être profitable au futur du continent africain.

#



Parler de l'impact de l'art dans la quête du vivre-ensemble ou du rapprochement des peuples, il convient de dire que, la production artistique, quand bien même rejeté par certaines personnes, demeure pour ainsi dire, un facteur de cohésion social. En effet, l'œuvre d'art à travers ces pouvoirs de communication et d'éducation, est un outil de rapprochement des peuples. Par conséquent, disons-nous que l'art est aussi un moteur de développement d'une nation. Car, il consolide les relations des citoyens et leurs permet de vivre-ensemble.

### **Conclusion**

Selon un dicton : « on ne finit jamais de parler, mais on arrête de parler » Arrêtons-nous alors de parler et retenons l'essentiel car pour nous « l'ineptie est de vouloir conclure » (Diakité SAMBA, p. 233), dit Sidiki Diakité en citant faubert. Aujourd'hui comme partout dans le monde, nos sociétés sont en proie à des fissures. Ainsi, cela hypothèque l'avenir de l'innocent individu de ladite société. À vrai dire, lorsqu'une société est en flamme, ce sont les conditions de réalisation de l'individu qui sont mises en danger. Le manque de quiétude, entraîne un déséquilibre social. Du coup il n'y a plus de paix. Alors, on se pose la question suivante : quelles sont les causes de la fracture sociale ? Dans une analyse l'on s'est rendu compte que ces fractures sont souvent causées par les idéologies des hommes politiques qui jouent sur l'identité culturelle des peuples. Aussi, le concept d'assimilation est l'une des causes des brisements dans la société. Alors, parmi les outils permettant de rassembler les uns les autres en vue d'une société réunifiée, s'inscrit inéluctablement l'art. Les artistes, par leurs créativité, participent à la réconciliation des peuples, mieux au vivre ensemble car l'œuvre d'art qu'elle soit picturale, musicale, architecturale, théâtrale, contribue à l'union des peuples, et ce, à travers la communication et l'éducation. C'est pourquoi Akindès relativement aux différents moyens que les hommes de nos jours usent pour leur bien-être dit ceci : « Le monde est fait de paradoxes. Plus le temps passe, plus les hommes s'évertuent à construire plus de murs-tels aussi hauts que les autres-que de pont reliant les cultures et les peuples » (2005, p. 7). Ce qui signifie que, au fur et à mesure que l'homme évolue, l'activité artistique est un mur que les

#

hommes élaborent pour leur bonheur. Dès-lors, les créations artistiques sont aussi un maillon pour le développement durable d'une société.

### **Références bibliographiques**

ARISTOTE, *Les Politiques*, Paris, Flammarion, 1990.

ARISTOTE, *Les politiques*, traduction de PIERRE Pellegrin, Paris, Flammarion, 1990.

ARISTOTE, *Poétique*, Les Belles Lettres, traduction de Michel Magnien, Paris, 1990.

André LALANDE, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1992.

Diakité SAMBA, *Technique et question africaine de développement, rationalité technique et stratégies collectives*, collection penser l'Afrique numéro 2.

Descartes RENÉ, *Discours de la méthode*, Paris, Bordas, 1984.

Friedrich NIETZSCHE, *La Naissance de la tragédie*, traduction de Jean Marnold et Jacques Morland, Paris, Livre de poche, 2008.

Friedrich NIETZSCHE, *Crépuscule des Idoles*, trad. de Jean Claude Hémerly, Paris Gallimard, 1981.

Friedrich NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, traduction de Georges-Arthur Goldschmidt, Paris, LGF, Livre de poche, 1999.

Francis AKINDÈS, « la chronique d'Akindès », in *continental, magazine panafricain d'informations*, numero39, juin 2005.

Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Introduction à l'esthétique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1964.

Jean LOMBARD, *Aristote, politique et éducation*, Paris, L'Harmattan, 1994.

Jean LACOSTE, *Philosophie de l'art*, Edition Presse Universitaire de France, 1981 Collection « Que Sais-Je? », Numéro 2.

Jean-Paul SARTRE, *L'existentialisme est un humanisme*, présentation et notes d'Arlette Elkain-Sartre, Paris, Gallimard.

Ludovic FIÉ DOH, *Musiques populaires urbaines et stratégies du refus en Côte d'Ivoire*, Paris, Édilivre, 2012.

#

## Perspectives Philosophiques n°014, Quatrième trimestre 2017

Mathieu KESLER, *Esthétique de Nietzsche*, Paris, PUF, 1998.

Marcel KOUASSI, *Euthanasie et Cultures africaines*, collection éthique et Bioéthique, Abidjan, EDUCI, 2010.

Paul-Laurent AKOUN, *L'école de Francfort*, Paris, PUF, 1987.

Sylvain Matton, *Les Dossiers Presse Bac Philosophie*, Les Droits de l'Homme et la Philosophie du Droit, Hachette Éducation.

Jean-Baptiste BEHI, *New Africain*, Le magazine de l'Afrique, le sport outil au service du développement et de la paix, hors-série numéro 1, p. 54.

### Références webographiques

Dagnogo BABA, « Du pouvoir métamorphique de l'art chez Nietzsche », in *Perspectives philosophiques*, Revue Ivoirienne de Philosophie et des Sciences Humaines, volume II-numéro 4, décembre 2012.

Ludovic Fié DOH, « Le paradoxe de l'œuvre d'art : contribution francfortoise à la critique de la modernité » in *Revue Baobab* : Numéro 8 Premier semestre 2011

<http://www.slateafrique.com/97407/cote-divoire-la-paix-passe-par-la-chanson-musique>, consulté le 20 janvier 2016 à 16h 45 min.

<http://leNazisme.dhitler.blogspot.com/2010/07/une-histoire-philosophique-du-sujet-et.html>, consulté le 10 janvier 2016 à 12h30 min.

<http://www.slateafrique.com/97407/cote-divoire-la-paix-passe-par-la-chanson-musique>, consulté le 15 janvier 2016 à 16 h 45 min.

### Références discographiques

Tiken Jah FAKOLY, « Mangercratie », in *Mangercratie* 1996.

Tiken Jah FAKOLY, « Toubabou », in *Cours d'histoire*, 1999.

Tiken Jah FAKOLY, « Le pays va mal » in *Caméléon* 2000.

Tiken Jah FAKOLY, « Charnier », in *Françafrique* 2002.

Tiken Jah FAKOLY, *Coup de gueule* 2004.

Tiken Jah FAKOLY, « L'Africain », in *African* 2007.

#